

Les grands travaux d'amélioration foncière et de colonisation en Italie [suite]

Autor(en): **Solari, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie**

Band (Jahr): **56 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-214366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

6. Die sich gegenüberliegenden *Posten* ($Y_n - Y_{n-1}$) und ($X_{n-1} + X_n$) der Kolonnen 3 und 5 werden *multipliziert* und die Plus- und Minus-ergebnisse in den Flächenkolonnen 6 und 7 eingesetzt. Deren Addition ergibt dann die gesuchte doppelte Figurenfläche $2 F$.
Bei eventueller Verwendung von Rechenmaschinen kann analog den bisherigen Rechenmethoden die Doppelfläche auch hier ohne die vorgängige Y-Differenz und X-Summierung errechnet werden.

Les grands travaux d'amélioration foncière et de colonisation en Italie

Dir. R. Solari,

Service cantonal des améliorations foncières, Bellinzona

(Suite)

La transformation foncière

Elle a pour but l'amélioration et la mise en culture des terrains moyennant:

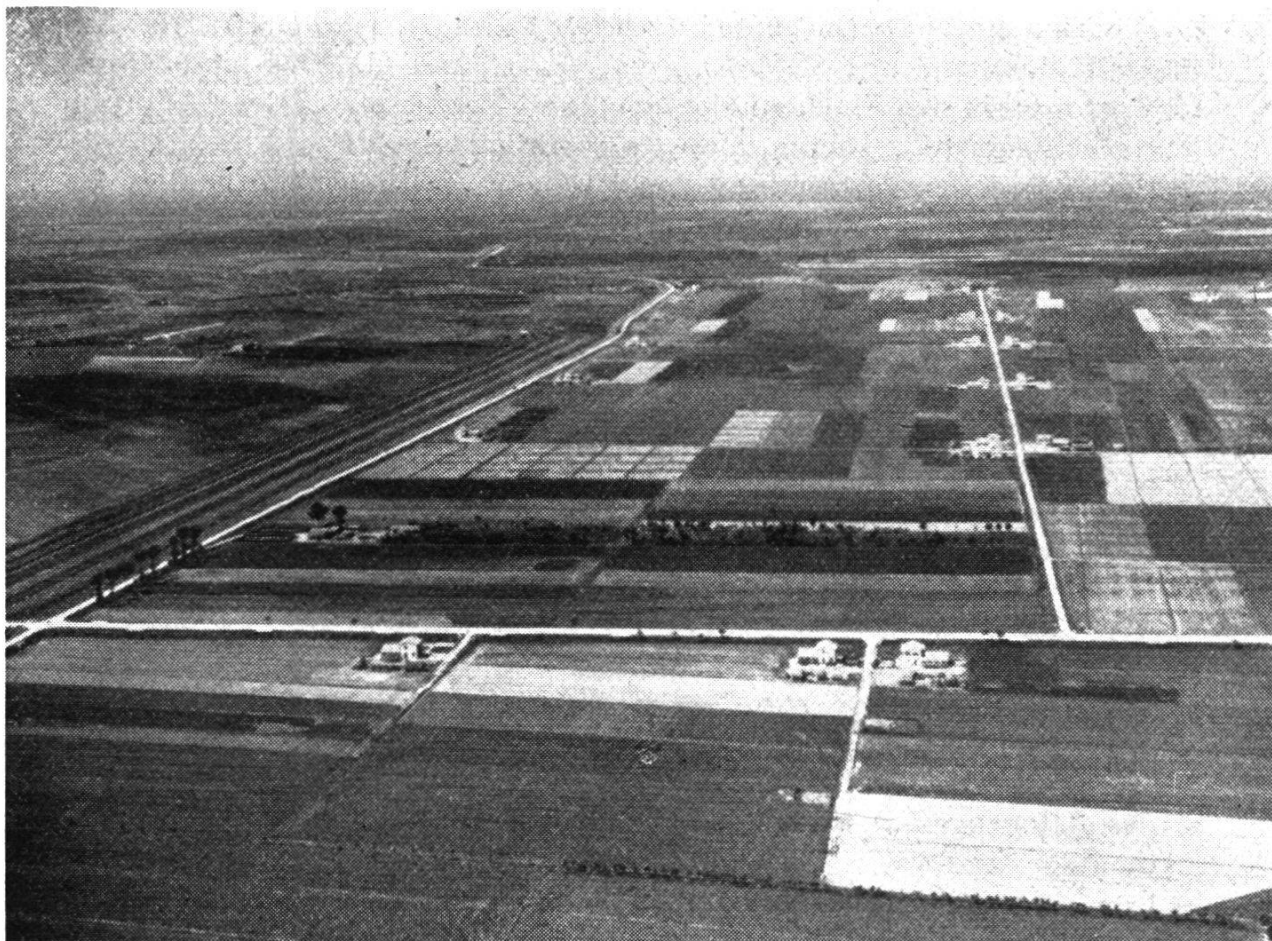
- a) des défonçages, défrichements, épierrements, déboisements, nivellements;
- b) la construction de canaux d'assainissement et du réseau de chemins principaux et secondaires;
- c) l'irrigation par canaux et installations mécaniques;
- d) l'amenée d'eau potable et d'électricité;
- e) l'implantation d'arbres fruitiers et la fumure des terrains défrichés;
- f) la construction des domaines de colonisation (logements, étables, porcheries, poulaillers);
- g) l'équipement des fermes avec les machines, le bétail et l'outillage nécessaire.

Les travaux d'amélioration proprement dits sont prévus sur 350000 ha et l'irrigation sur 110000 ha; le projet envisage en outre la construction de 4000 km de chemins, 1000 km d'adductions d'eau, 2000 km de lignes électriques, l'implantation de 140 millions d'arbres fruitiers et la construction de 60000 fermes de colonisation. On distribuera à ces fermes 130000 têtes de gros bétail.

La colonisation

Elle comprend les œuvres et activités nécessaires à organiser la société rurale, et ceci:

- a) par la construction de centres ruraux comprenant l'école, la poste, l'église, l'infirmerie, la pouponnière, les locaux de spectacle, de récréation et d'étude;
- b) par la création de centres de service, avec caves coopératives, magasins, remises, usines de réparation.



Vue d'une zone colonisée

Le projet prévoit la construction de 400 bourgs ruraux et de 250 centres de service. Plus de la moitié ont déjà été construits à fin 1957.

L'organisation coopérative sociale et industrielle

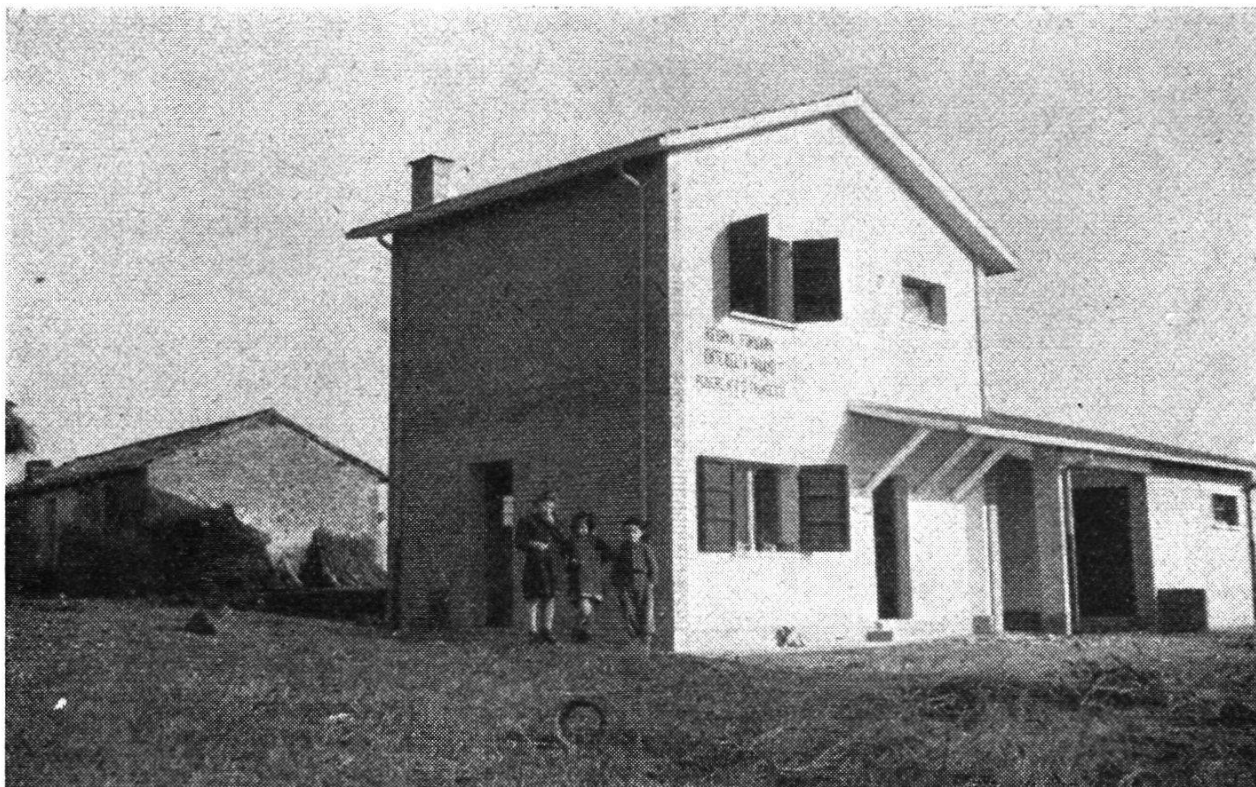
Les fermes de colonisation sont groupées en unités organiques, constituées en coopératives auxquelles les assignataires des fermes sont obligés d'adhérer. Ces coopératives seront au nombre de 2000.

L'augmentation de la production sera telle qu'elle ne pourra pas être absorbée immédiatement par le marché: d'où la nécessité de créer les installations de conservation et de transformation des produits, des caves sociales, des huileries, laiteries, fromageries, etc.

D'après des calculs de rentabilité, on estimait le rendement brut avant la transformation à 40000 livres l'hectare (280 fr. suisses), ce qui fait, pour toute la surface touchée par la réforme, 32 milliards de livres (210 millions de fr. suisses). Avec les travaux on escompte doubler ce revenu et les unités de travail, ce qui permettra d'atténuer la plaie terrible du chômage dans les régions intéressées.

Pour ce qui concerne l'éducation sociale et professionnelle, on a organisé jusqu'ici 5200 cours qui ont été suivis par 135000 agriculteurs.

A côté de tout cela, on a créé les instituts de crédit et l'assistance ambulatoire technique et vétérinaire.



Une ferme de colonisation pour les exploitations assignées aux nouveaux colons

Les moyens financiers

Les crédits prévus pour l'exécution des travaux sont les suivants:

transformation	500 milliards de liras
colonisation	97 milliards de liras
coopération	10 milliards de liras
organisation industrielle	18 milliards de liras
Au total:	625 milliards de liras (environ 4,5 milliards de fr. suisses)

La dépense par hectare est de 780 000 liras (5500 fr. suisses). Jusqu'en 1957, l'Etat, qui paye tous les travaux, avait mis à disposition la moitié de la somme prévue.

L'exécution

Les travaux sont en cours depuis 1951. Dans chaque région on a créé un organisme autonome pour la réforme (Ente riforma). Nous avons eu l'occasion de voir sur place, dans la Maremme, le Fucino et le Pô, la façon exemplaire avec laquelle le travail est organisé, et les splendides résultats déjà obtenus.

Cela a été possible tout d'abord par une étude approfondie des projets et des plans d'exécution et par la collaboration étroite entre les ingénieurs qui s'occupent de la mise en valeur du sol et les ingénieurs agronomes qui organisent la production. Plus encore qu'une collaboration,

c'est un travail d'équipe des centres techniques, où ingénieurs ruraux et agronomes travaillent côté à côté sous une direction unique. Et cela a été possible aussi grâce à l'emploi des machines les plus puissantes et les plus modernes que l'on puisse trouver au monde et d'une main-d'œuvre abondante, enthousiaste et bon marché.

Ainsi des immenses étendues de broussaille, de maquis ou de maigre pâturage à moutons ont été creusées à la profondeur d'un mètre, épierrées, défrichées et applanies; aujourd'hui, elles offrent au touriste la vision merveilleuse d'une terre fertile, cultivée en oliviers, vignes, champs et produits maraîchers, où les petites fermes de colonisation s'alignent à perte de vue autour de bourgs ruraux et de centres de service conçus de façon très moderne par des architectes spécialistes. Peu à peu se substitue, dans ces régions, à la vision de misère rurale et sociale de jadis, une vision de fécondité et de prospérité.

Les cérémonies de la remise des nouvelles fermes aux familles paysannes sont des plus émouvantes. Il faut avoir vu les cabanes primitives, où beaucoup de paysans vivaient souvent dans un seul local avec leur bétail, pour comprendre le bonheur des assignataires – choisis selon une sélection qui tient compte des qualités de l'intelligence et du travail – lorsqu'ils peuvent entrer dans la nouvelle petite ferme de colonisation.

Elles sont petites, ces fermes, modestes, en comparaison avec nos fermes suisses, mais elles doivent sembler de vrais palais à ces gens qui vivent dans une grande misère.

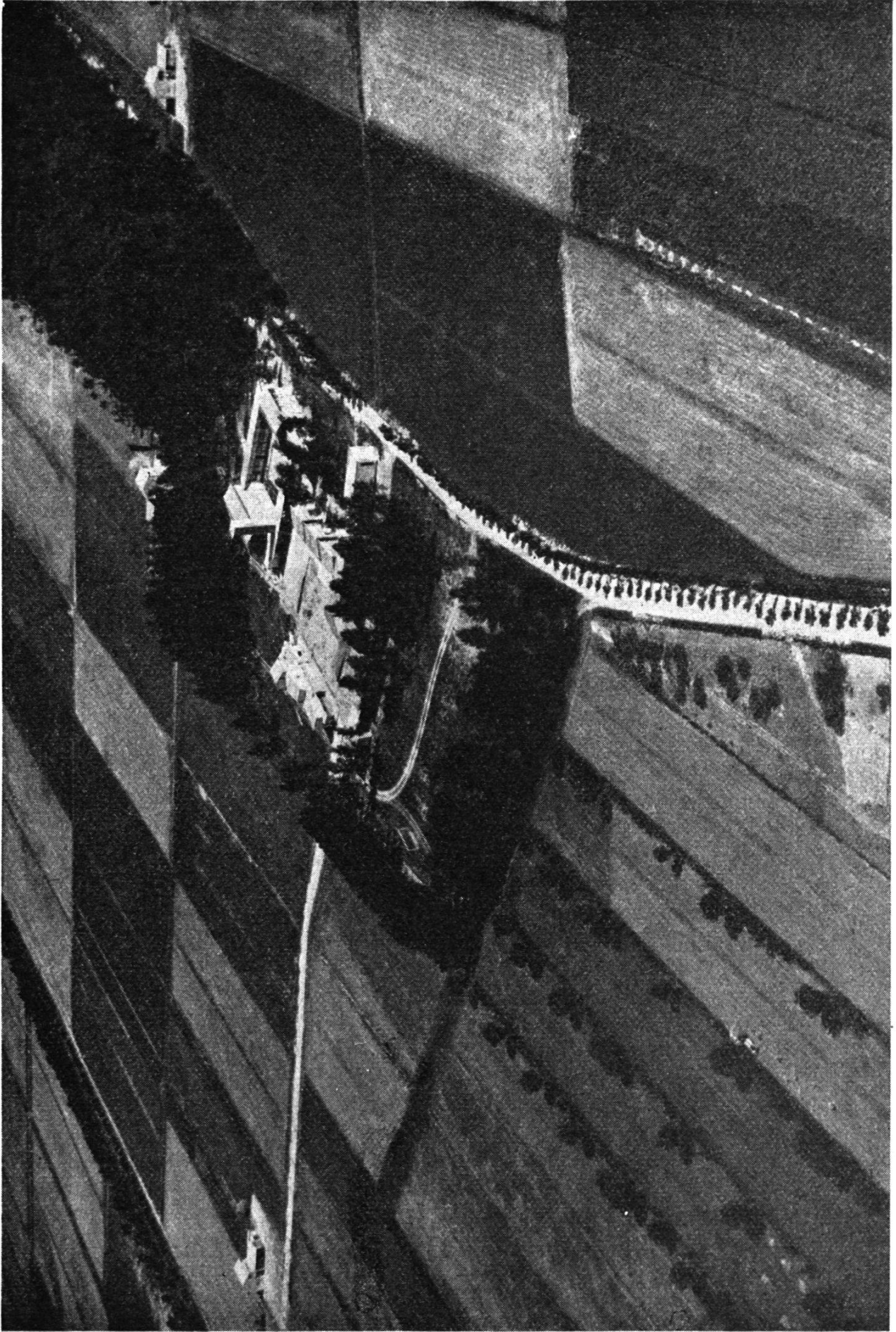
Les assignataires, qui pour la plupart ne possèdent rien, absolument rien, ont le droit de rester dans la ferme après une période d'essai de trois ans. Le prix d'achat est payé à raison de 30 versements annuels avec amortissements au taux du 3,5 %. – Le petit domaine reste propriété de l'office de réforme jusqu'au paiement du dernier versement annuel.

Cela implique naturellement un appareil administratif de contrôle assez lourd et compliqué, et on serait tenté de dire qu'il est peut-être plus facile de réaliser la réforme agraire du point de vue technique – transformation et colonisation des terrains – que du point de vue humain et social. Ici, les difficultés sont grandes, et elles sont encore accrues par les questions financières, politiques et psychologiques liées à l'immense entreprise.

Nous sommes persuadés toutefois que le succès final récompensera le travail gigantesque des hommes qui ont conçu et sont en train de réaliser la réforme, et que l'Italie est en train de gagner, presque en silence, avec un effort qui fait honneur à son peuple travailleur, la plus grande et la plus belle bataille de son histoire.

Dans un prochain article, nous examinerons les particularités de la réforme dans chaque région.

(A suivre)



Vue d'un bourg de service (S. Giustina, commune de Mesola, province de Ferrara)